

Marie-Françoise Cachin

Écoles en réseau

Organisé par le Centre de la traduction littéraire de l'Institut français d'Athènes, un colloque intitulé « La traduction littéraire : un enjeu culturel européen » s'est tenu à Lagonissi au mois de juin 1996. Malgré un ciel uniformément bleu et les petites criques qui invitaient à la baignade et au farniente, les participants de cette rencontre ont travaillé avec ténacité et efficacité. L'enjeu en valait la peine : la constitution d'un Réseau européen des écoles de traduction littéraire.

Point de départ de la réflexion, la présentation d'un certain nombre de formations à la traduction littéraire : Centre de traduction littéraire de l'Institut français d'Athènes, Centre européen de traduction littéraire (Belgique), M.A. de traduction littéraire de l'université de Norwich (Grande-Bretagne), Département de traduction littéraire de l'université d'Utrecht (Pays-Bas), DESS de traduction littéraire professionnelle de l'université Paris VII (France), formation à la traduction littéraire de l'Institut de littérature allemande de Leipzig (Allemagne), ainsi qu'un projet en préparation en Espagne. Cette présentation a permis de confronter les expériences de manière très enrichissante et de mettre en évidence ce que recouvrait la notion d'« écoles de traduction littéraire ». Pour compléter ce tour d'horizon, Françoise Wuilmart et Jacques Thiériot ont également pris la parole, la première en tant que secrétaire générale du CEATL, le second au nom du Réseau des collèges de traducteurs littéraires.

Dans un deuxième temps, deux représentants de la Communauté européenne, Mme Enrica Varese, chef de l'Unité Action culturelle à la Direction générale, Information, Communication, Culture, Audiovisuel, et M. Christos Lazos, de la Direction générale XXII, Éducation, Formation, Jeunesse, sont intervenus de manière tout à fait encourageante. Ils ont invité

les écoles de traduction littéraire à revendiquer la part qui leur revient dans l'ensemble des formations à la traduction en montrant l'importance de la traduction littéraire sur le plan économique, et ils ont souligné l'intérêt et la nécessité d'une solidarité entre les associations professionnelles et les instances universitaires qui doit permettre l'élaboration de méthodes pédagogiques novatrices.

Mme Varese a indiqué que le projet de Réseau des écoles de traduction littéraire bénéficierait de l'appui de sa Direction puisque deux projets-pilotes sont en cours pour soutenir, d'une part, les réseaux européens dans le domaine du livre, d'autre part, la traduction littéraire. M. Lazos a précisé que les centres de traduction littéraire sont éligibles en tant que formation professionnelle dans le cadre du Programme Leonardo dont l'objectif est de promouvoir des programmes innovateurs sur le plan pédagogique.

Forts de ces assurances, les participants se sont ensuite attaqués à la rédaction de la Charte du Réseau européen des écoles de traduction littéraire, ce qui ne fut pas une mince affaire, tant il est apparu nécessaire d'en peser presque chaque mot... On pourra juger sur pièce du résultat. À ce jour, cette Charte a été signée par neuf écoles de traduction littéraire.

Pour souligner le rôle de la traduction littéraire dans le dialogue entre les cultures, le colloque se doublait agréablement d'une rencontre sur le thème « Façons d'écrire au féminin ». Catherine Anne, Annie Cohen, Paule Constant, Florence Delay, Natacha Michel et Annie Saumont pour la France, Katerina Anghélaki-Rooke, Maria Damanaki, Ismini Kapandai, Niki Marangou, Claire Mitsotakis, Blanche Molfessis, Zyranna Zatéli et Alki Zéi pour la Grèce, ont présenté à tour de rôle, avec beaucoup de vivacité et souvent d'humour, leur vision personnelle de la littérature féminine et de leur « condition » de femme-écrivain. Il faut saluer cette initiative, placée sous le signe de la découverte littéraire, à laquelle contribuent indéniablement les traducteurs littéraires.

Il faut en outre remercier les organisateurs de ce double colloque, en particulier Catherine Vélissaris. Tous les participants peuvent témoigner de sa réussite et de l'atmosphère chaleureuse qui y a régné.

Il faut enfin se féliciter de l'élaboration de la Charte du Réseau européen des écoles de traduction littéraire, nouvelle étape, après la création du CEATL et celle du Réseau des collèges de traducteurs littéraires, dans la constitution d'une Europe de la traduction littéraire.

Charte du Réseau européen des écoles de traduction littéraire

Préambule

À l'heure où se construit une Europe culturelle à la fois unie et respectueuse des particularités qui font sa richesse, à la fois attentive à préserver ses trésors linguistiques et intellectuels et désireuse d'en ouvrir largement l'accès à tous ses citoyens, la traduction littéraire a un rôle essentiel à jouer. En effet, dans son souci d'accueillir et de transmettre la parole de l'autre et sa curiosité de toutes les différences, le traducteur se fait l'hôte accompli du dialogue entre les cultures. Et la traduction littéraire traverse les frontières sans pour autant les supprimer et promet une authentique ouverture de l'esprit, qu'elle pratique et cultive avant de l'offrir. La traduction littéraire, cet art qui s'exerce depuis des siècles, paraît aujourd'hui plus indispensable que jamais.

Il semble cependant que la traduction littéraire ne jouisse pas encore des moyens et de la considération que justifie pourtant sa dimension interculturelle, même si de grands progrès ont été réalisés dans ce sens au cours des dix dernières années. Et l'on constate encore dans un grand nombre de pays :

- qu'en matière de traduction littéraire, le meilleur côtoie le pire, en raison, souvent, des conditions insatisfaisantes dans lesquelles travaille le traducteur ;
- que les textes circulent encore trop peu, ou trop mal, et qu'on ignore souvent tout ou presque tout de la littérature de ses voisins ;
- que la traduction littéraire demeure davantage une pratique isolée et occasionnelle qu'une profession à part entière ;
- que les éditeurs, enfin, se montrent souvent réticents lorsqu'on leur propose des œuvres étrangères de sorte que nombre de textes ne connaissent jamais le bonheur d'être traduits.

Pleinement conscientes de ces problèmes qui freinent les progrès et le rayonnement de la traduction littéraire, mais fortes de leur expérience et encouragées par les succès qu'elles ont déjà à leur actif, les écoles de traduction littéraire affirment ici leur volonté de promouvoir la qualité des traductions dans le respect de l'autre, de renforcer la finalité professionnelle de la traduction littéraire, d'enrichir le vivier des bons traducteurs et

d'affiner leur talent, enfin d'impliquer davantage les éditeurs potentiels. Soutenues par la Commission européenne et les instances nationales, elles décident de créer le Réseau européen des écoles de traduction littéraire, dont la vocation spécifique et originale sera de favoriser la traduction littéraire par le biais novateur de la formation.

Au terme du congrès organisé par le Centre de la traduction littéraire de l'Institut français d'Athènes à Lagonissi du 13 au 15 juin 1996, les représentants des écoles de traduction littéraire existant à cette date en Europe sont convenus des principes suivants :

Article 1

Le Réseau des écoles de traduction littéraire ne doit pas être conçu comme une nouvelle association dont la fonction serait comparable au Conseil européen des associations de traducteurs littéraires (CEATL) ou au Réseau des collèges de traducteurs littéraires. Il doit permettre de développer ce qui en fait la spécificité, à savoir l'enseignement. Ne seront par conséquent appelés à participer au Réseau des écoles de traduction littéraire que les centres où la traduction littéraire est enseignée en tant que telle.

Article 2

Le terme d'« école » est un terme générique désignant indistinctement tous les lieux où la traduction littéraire fait l'objet d'un enseignement spécifique, qu'il s'agisse de centres indépendants des différents systèmes éducatifs, sortes de « conservatoires » autonomes, ou de départements universitaires inscrits dans un cursus institutionnalisé. Ces écoles proposent une formation sur une base bilingue ou multilingue.

Article 3

L'enseignement dispensé est un enseignement à finalité professionnelle.

Article 4

Le programme d'études dispensé relève de la compétence de chacune des écoles membres du réseau, l'objectif étant de transmettre une expérience, un savoir et un savoir-faire, de sensibiliser et d'affiner des talents. L'enseignement fera donc une large part à la pratique de la traduction littéraire, tout en l'encadrant par une formation théorique pouvant comporter des cours de linguistique, de narratologie, d'histoire et de théorie de la traduction, etc. Les conditions d'admission et les modalités d'évaluation relèveront également de la compétence des écoles.

Article 5

Laissées libres de définir leur approche de la traduction littéraire, les écoles membres du Réseau s'engagent toutefois :

- à travailler ensemble à l'amélioration de leur enseignement pour le rendre à la fois plus complet et plus performant ;
- à mettre en place des échanges réguliers entre leurs directeurs et leurs enseignants, afin de partager des expériences originales jusqu'ici dispersées et de répondre aux besoins spécifiques de chacun ;
- à organiser à intervalles réguliers la présentation de littératures et d'auteurs, afin d'orienter par des propositions précises le travail des traducteurs et de favoriser la circulation des textes ;
- à consigner le travail déjà fait et à garder la trace d'une réflexion précieuse en créant des outils destinés à faciliter et à accélérer la production de traductions de qualité, notamment en exploitant les possibilités des nouvelles technologies ;
- à organiser à tour de rôle des colloques annuels portant chaque fois sur un thème précis, qui seront aussi l'occasion pour tous les partenaires d'échanger leurs points de vue et de s'informer mutuellement sur le travail réalisé ;
- à encourager la création d'autres écoles et l'ouverture à des membres associés ;
- à développer les contacts avec les milieux professionnels de la chaîne du livre et à favoriser l'insertion des étudiants sur le marché du travail ;
- à travailler en collaboration étroite avec le Réseau des collèges de traducteurs littéraires et celui des associations de traducteurs littéraires.

Fait à Lagonissi, le 15 juin 1996